

A l'honorable S. A. FISHER,

Ministre de l'Agriculture.

Au cours de l'année dernière, les travaux de la division des archives ont été exécutés autant que possible, selon les méthodes consignées dans mon rapport de 1904. Nous avons entrepris la tâche de faire, sous forme de critique historique, un examen des archives du Canada, dans le dessein de composer un ouvrage de références ou guide général qui pourra servir aux recherches futures. En vue de mettre à la disposition du public les renseignements que renferment nos documents multiples, il paraît urgent d'indiquer les pièces existantes et l'endroit qu'elles occupent. Jusqu'à ce jour, nos recherches concernant la publication de ce guide général se sont bornées au Canada; mais j'ai l'espoir que les résultats obtenus ne sont que les préliminaires d'un vaste effort qui embrassera les archives des Etats-Unis et de l'Europe, en tant qu'elles concernent notre pays. Parmi les indications de ce guide général, il conviendra de choisir celles qui pourront être groupées sous le titre de "Matériaux pour servir à l'histoire du Canada." Un sommaire des archives trouvées à l'Ile d'Orléans a été inséré dans ce volume. Un rapport analogue des recherches opérées dans plusieurs paroisses a été préparé, mais comme il reste à collectionner de toutes les parties du pays, des pièces que l'on doit classer et livrer à l'impression, la publication de ce rapport a été remise. Les recherches dans la province de Québec se sont faites sous la direction du Rev. P. M. O'Leary, D.S.O., autrefois professeur d'histoire à Québec. Sa Grandeur l'archevêque de Québec, dans le dessein de secondar ce travail, a bienveillamment adressé une circulaire à tous les membres de son clergé, les invitant à mettre tous les registres dont ils avaient la garde, à la disposition de ceux qui avaient charge de les examiner. Durant les mois de l'hiver, en raison des difficultés de voyage, le Rev. M. O'Leary a consacré son temps à l'examen des archives du palais épiscopal. Il reste sans doute beaucoup à faire avant de terminer la visite de toute la province, mais les sommaires publiés dans ce volume pourront facilement démontrer la valeur de ce qui a été effectué. Le plan que nous avons adopté semble rencontrer l'approbation de ceux qui font des études historiques et de ceux qui ont la garde des documents. Plusieurs personnes ont exprimé le désir de faire rédiger une liste de leurs collections, afin d'en faire bénéficier le public.

Le Dr James Hannay, F.R.S.C., historien, a été chargé de faire un examen des archives des provinces maritimes. Il a déjà produit plusieurs excellents rapports des documents qu'il a examinés, entre autres, un rapport général dont voici la teneur.

"Le ministre de l'Agriculture m'ayant désigné pour faire un examen des archives des provinces maritimes et préparer un rapport de celles qui seront propres à servir à l'histoire du Canada, je me suis rendu à Halifax, pendant la première semaine de juillet 1905. J'ai choisi la Nouvelle-Ecosse, comme l'endroit où je devais commencer mon travail, parce qu'elle est la colonie la plus ancienne des provinces maritimes et aussi parce que les archives y ont été mieux soignées qu'au Nouveau-Brunswick et à l'Ile du Prince-Edouard.

"C'est l'opinion populaire que la Nouvelle-Ecosse actuelle se trouve renfermée dans les limites de la vieille Acadie française, et dans la plupart des cas, cette définition erronée ne tire pas à conséquence; mais l'examen des premières chartes de ces deux provinces nous révèle de grandes différences dans leurs bornes et nous montre que l'Acadie représentait un territoire bien différent de celui de la Nouvelle-Ecosse.